

INTERVIEW Pierre-Alain Grichting, directeur d'UBS Valais. «Les six projets en lice m'ont beaucoup impressionné»

Membre du grand jury du Prix Sommet 2012, Pierre-Alain Grichting, directeur régional d'UBS Valais, a visité les six projets en lice. Il en a parlé avec leurs concepteurs, mais aussi avec ceux qui les utilisent. Il se dit très impressionné par cette volonté de ne pas se contenter de bonnes idées, mais de les concrétiser. Il évoque également les outils qu'UBS met à disposition des Valaisans qui désirent marcher dans le sens du développement durable.

Pierre-Alain Grichting, quelles réflexions vous ont inspirées les projets en concurrence pour l'obtention du prix 2012?

Je me suis rendu compte que les bonnes idées pouvaient se concrétiser. Souvent, les gens parlent, argumentent mais, finalement, ne font rien. En revanche, les architectes en lice pour le Prix Sommet ont, eux, dépassé le stade du projet et ont osé foncer.

Foncer, oui. Mais pas n'importe où...

Bien entendu. Pour concourir, il fallait foncer dans la voie du développement durable. Nous avons six projets, tous différents; six philosophies d'entreprise, toutes uniques, même si elles se rejoignent sur les points essentiels. Cette diversité se veut en elle-même l'ambassadrice d'un Valais à la fois attaché à son patrimoine et tourné vers la modernité.

Les candidats répondent donc parfaitement à la thématique du prix 2012?

Totalement, chacun à sa manière. Tous les projets illustrent le développement durable. Tous montrent le meilleur du Valais.

Qui aurait pensé qu'une guérite désaffectée deviendrait un lieu connu loin à la ronde pour ses atouts gastronomiques? La commune de Naters aurait pu consacrer les terrains libérés par la désaffectation de la ligne du Matterhorn Gotthard Bahn à la construction d'immeubles. Brigue a su concentrer son offre culturelle en un seul lieu et l'ouvrir à un maximum de gens. A Bovernier, l'école arrête les avalanches. A Ardon, l'architecture participe aux soins de handicapés psychiques. Et, à Fully, on a montré, pour la première fois en Suisse, que l'on peut construire un immeuble d'appartements entièrement en bois. Que voilà des réalisations qui font honneur au Valais et qui le font connaître au-delà de ses frontières!

L'idéal voudrait que l'on s'en inspire pour bâtir en Valais malgré les surcoûts. UBS propose-t-elle des solutions?

Celui qui veut se lancer dans le développement durable en connaît le prix. Cela coûte en effet un peu plus cher qu'une construction traditionnelle et, là, UBS ne peut rien y faire. En revanche, nous proposons divers produits qui offrent des avantages à qui entreprend une rénovation ou une construction durable certifiée CECB® ou Minergie. Cela consiste en un bonus d'intérêt sur l'ensemble du financement. Nous remboursons les frais de certification jusqu'à concurrence de 2500 francs et laissons le libre choix du produit hypothécaire. Cette politique de soutien existe depuis 1978. UBS rembourse aussi à travers sa cash prime la rétrocession de la taxe d'in-

citation sur le CO₂ de la Confédération qui se monte, pour la banque, à près de 4 millions de francs. Cette prime peut aller jusqu'à 8500 francs. Il existe aussi une hypothèque spéciale rénovation qui offre six mois d'intérêts gratuits.

Quant à ses propres bâtiments, que fait UBS?

L'ensemble des agences de Suisse vient de bénéficier d'une rénovation ou va en bénéficier d'ici à 2013. Bien entendu, ces transformations incluent une analyse de l'enveloppe et l'adéquation des chauffages avec les techniques actuelles, moins gourmandes en énergie. En Suisse, UBS n'utilise que du courant provenant d'énergies renouvelables. Comme le montre le graphique ci-dessous, UBS a baissé ses rejets de CO₂ entre 2010 et 2011. Et la tendance se poursuit.

Et puis, il y a le Prix Sommet...







L'organisation du prix n'utilise pratiquement que des entreprises et produits valaisans. Elle s'inscrit aussi dans une ligne de développement durable. 2012 sera un grand millésime, je n'ai pas peur de l'affirmer. Cette année, il me semble que la manifestation a encore pris de la bouteille, que les concurrents s'impliquent encore plus que par le passé. Cela justifie amplement les moyens supplémentaires que nous avons engagés pour assurer la réussite de cette 27^e édition emblématique de l'esprit d'entreprise valaisan respectueux du passé mais aussi tourné vers l'avenir. J'invite les gens à voter nombreux pour soutenir un événement ambassadeur lui aussi du Valais que nous devons construire ensemble.



« En Suisse, UBS n'utilise que du courant provenant d'énergies renouvelables. »

PIERRE-ALAIN GRICHTING DIRECTEUR D'UBS VALAIS

UBS DIMINUE SA CONSOMMATION D'ÉNERGIE

Domaine d'activité	Unité	2010	Tendance	2011
 Utilisation d'énergie directe et indirecte	kWh/par employé	12 633	→	12 459
 Déplacements	km/par employé	8743	↗	11 489
 Utilisation de papier	kg/par employé	119	→	122
 Recyclage	kg/par employé	251	→	242
 Utilisation d'eau	m ³ /par employé	33,3	↘	30,1
 Rejet de Co ₂	t/par employé	3,66	↘	3,32